

[Texte]

currency when they get \$100 local currency on the black market. This is the way, once again, the market works.

You get economies like Guyana a year and a half to two years ago, where 80% of foreign exchange transactions go at the black market rate so that the prices of imported goods indeed reflect market criteria. They reflect the black market rate.

In the same way, if the government continues to pay for schools and hospitals and bread subsidies and meal-meal subsidies, and all of that, at the same rate that it did, the total amount of demand in the economy becomes clearly much greater than the economy can produce, and the result is inflation.

In Peru, where the government has done that, the rate of inflation is now 5,000% per year. In these cases it is not surprising that indeed you would go to the shop from today to tomorrow and find the price of sugar or the price of bread doubled within a day, and even then the prices in the shop very often have not followed up to the price of inflation.

Basically there are two ways to adjust to a major shock of that type. One is what I call the refusal to put into place structural adjustment, and that leads to a very large black market in foreign exchange. It leads to huge budget deficits. In turn that leads to inflation, and in turn that leads to all kinds of consequences that inflation produces in your economy. Basically, that is that people who do not have access to foreign exchange or to very large subsidies cannot produce any more. Prices continue to go up, and the poor pay.

• 1140

Now, there is another method of adapting to that shock, and that is to try to be as rational as possible about what your real situation is, to agree that your standard of living has decreased from \$600 a head to \$200 a head, and to adapt your salaries, your consumption, your government expenditure to that level and start to grow from there. What has happened in practice? Countries that have let the adjustment be done under what I call wild conditions have declined continuously over time. Countries that have had the courage to put into place very tough measures of adjustment indeed have decreased their standard of living considerably, which is exactly what the purpose of the structural adjustment measures is, and then they have been able to start growing again.

In Zambia, I must say, I hope the Zambians will now apply an IMF program properly, not because I defend the IMF program and not because I have some belief in terms of a given system of economic policies, but because I am convinced that these are the only policies that will permit

[Traduction]

lorsqu'ils peuvent en obtenir 100\$ contre 1\$ au marché noir. Encore une fois, c'est ainsi que fonctionne l'économie de marché.

On se retrouve alors avec des économies comme celles de la Guyana, il y a un an et demi ou deux ans, alors que 80 p. 100 des transactions en devises se font au taux du marché noir, de sorte que le prix des marchandises importées reflète effectivement les forces du marché. Le prix est conforme au tarif fixé par le marché noir.

De même, si le gouvernement continue de dépenser pour les écoles et les hôpitaux et les subventions alimentaires, l'aide sociale et tout le reste, s'il continue de dépenser au même rythme qu'auparavant, la demande totale dans l'économie dépasse évidemment de beaucoup ce que l'économie peut produire, et il en résulte de l'inflation.

Au Pérou, dont le gouvernement a effectivement fait cela, le taux d'inflation est actuellement de 5,000 p. 100 par année. Dans ces cas là, il n'est pas étonnant de voir le prix du sucre ou du pain doubler d'une journée à l'autre et même alors, il arrive souvent que le prix des marchandises n'a même pas suivi l'inflation.

Il y a essentiellement deux manières de s'adapter à un choc brutal de ce genre. Il y a d'abord ce qu'on appelle le refus de mettre en place un rajustement structurel, ce qui aboutit à un très important marché noir en devises étrangères. Il s'ensuit un énorme déficit budgétaire, ce qui alimente l'inflation, laquelle entraîne toutes les conséquences typiques de l'inflation lorsqu'elle sévit dans une économie. La conséquence fondamentale, c'est que les gens ne peuvent plus produire à moins d'avoir accès à des devises étrangères ou de bénéficier de très importantes subventions. Les prix continuent de monter et ce sont les pauvres qui écopent.

Maintenant, il y a une autre méthode de s'adapter à un tel choc, à savoir de s'efforcer d'être aussi rationnel que possible quant à la réalité de la situation, de reconnaître que le niveau de vie a baissé, passant de 600\$ à 200\$ par habitant, et d'adapter en conséquence les salaires, la consommation, les dépenses du gouvernement et tenter de réamorcer la croissance à partir de là. Que s'est-il passé en pratique? Les pays qui ont laissé l'adaptation se faire dans ce que j'appelle des conditions sauvages ont connu un déclin continu. Les pays qui ont eu le courage de mettre en place des mesures d'ajustement très rigoureuses ont effectivement diminué considérablement leur niveau de vie, ce qui est exactement le but des mesures d'adaptation structurelle, après quoi ils ont été en mesure de relancer de niveau la croissance.

Je dois dire qu'en Zambie, j'espère que les Zambiens vont se plier à un programme du FMI, non pas parce que je défends le programme du FMI, ni parce que je crois en un système quelconque de politique économique, mais parce que je suis convaincu que c'est le seul moyen pour